



Calais / Yann Moix persiste... et Unité Police le trouve « courageux » !

Alors que nos collègues travaillent dans des conditions souvent difficiles, que l'UNSA Police a déposé plainte en diffamation contre trois ONG/associations, que cinq médecins et deux présidents d'associations à vocation humanitaire ont déjà été mis en examen, notamment pour « aide au séjour irrégulier en bande organisée, escroquerie et abus de confiance »...

...L'animateur Yann Moix a réitéré, s'adressant au représentant d'Unité Police devant les médias, ses propos diffamatoires à l'encontre des forces de l'ordre : « *J'ai vu des collègues à vous frapper des migrants, gazer les sacs de couchage et l'eau...* »

Et ledit représentant syndical déclarer le trouver « courageux »...

L'UNSA Police rappelle à Monsieur Yann Moix, après ses propos diffamatoires, que la dissimulation ou la détention volontaire de preuves s'appelle du recel...

« Pour l'UNSA Police, les infractions à répétition de Monsieur Yann Moix ne doivent pas restées sans suite. Pour l'UNSA Police, seuls sont courageux celles et ceux qui, au quotidien et dans des conditions éprouvantes, assurent la sécurité de nos concitoyens. »

Philippe Capon
Secrétaire Général

UNSA Police, le langage de vérité !

Yann Moix face aux policiers Calaisiens

<http://www.nordlittoral.fr/66247/article/2018-01-16/yann-moix-face-aux-policiers-calaisiens-videos>

Le chroniqueur qui avait attaqué les forces de l'ordre sur le plateau de « On n'est pas couché » était présent hier lors du discours du président Macron. Il s'est expliqué avec certains policiers.



Le représentant syndical policier Gilles Debove (à droite) a tenu à discuter avec le chroniqueur Yann Moix.

Yann Moix a profité de la venue du président pour revenir à Calais. Et sa présence n'est pas passée inaperçue, surtout pour les policiers et les représentants syndicaux. Parmi eux, Gilles Debove, délégué SGP-FO, qui a tenu à s'expliquer avec lui. « J'ai trouvé ça courageux de sa part, précise le syndicaliste après cet entretien improvisé. Il nous a présenté ses excuses. »

« Dans le feu de l'action, il y a eu de mauvaises interprétations et un manque de nuances »

Le chroniqueur a en effet avoué que « Dans le feu de l'action, il y a eu de mauvaises interprétations et un manque de nuances. C'est une émission polémique. Si je peux rectifier le tir en public, je le ferai. Je m'engage à le faire. Les images que j'ai ne représentent pas la globalité du travail de la police, mais j'ai vu des choses et j'ai des images. »

Toujours face aux policiers, il confirme ses propos tenus sur le plateau de l'émission de France 2 : « J'ai vu des collègues à vous frapper des migrants, gazer les sacs de couchage et l'eau. Ces images, je les ai. Je prépare un film au mois de mai. »

En clair, Yann Moix a nuancé ses propos précédemment tenus à la télévision. « Vous avez assisté à l'intégralité des opérations de police ? », questionne Gilles Debove, en référence à des bandes-vidéo qui ne montrent « qu'une partie des faits », selon lui.

La réponse du chroniqueur est honnête : « Non, je ne peux pas vous dire que j'étais sur place au même endroit de 8 h du matin à 22 h. »

L'UNSA police dézingue le chroniqueur

La présence de Yann Moix à la gendarmerie mobile de Calais aura au moins permis de renouer le dialogue avec les forces de l'ordre qui avaient eu de vives réactions après ses propos. Avec une partie seulement... « Je trouve sa visite déplacée, malvenue et indécente, fustige Ludovic Hochart pour le syndicat UNSA Police. On préfère l'ignorer, je ne pense pas qu'il avait sa place ici aujourd'hui face aux forces de l'ordre. Il est venu pour se racheter une crédibilité mais ce n'était pas le lieu. »